

Virginité

Nous extrayons de la vie de la Bse Angéline de Marsciano (fête : 15 juillet) les traits suivants qui sont un magnifique éloge de la virginité. — Née vers la fin du XIV^e siècle, au château de Monte Giove en Italie, Angéline avait douze ans quand la mort vint lui enlever celle qui par sa foi, sa vertu et sa piété, était si digne d'être sa mère : cette perte, en déchirant son cœur lui inspira un profond dégoût pour les choses de la terre et un vif désir de s'attacher uniquement à Jésus. Elle fit alors le vœu de virginité : le céleste Epoux qu'elle s'était choisi devint l'objet de toutes ses pensées et de toute sa vie.



Angéline venait d'atteindre sa quinzième année, lorsque son père, désireux d'accroître l'éclat de sa maison, lui proposa pour époux un noble seigneur de l'Abruzze, Jean de Termini, comte de Civitella. Angéline, bien résolue de n'avoir d'autre époux que Jésus-Christ, refusa énergiquement les offres de son père. Angioballi, irrité de sa résistance, entra dans une violente colère, l'accabla de reproches et d'injures, et alla même jusqu'à la menacer de mort si elle s'opiniâtrait dans son refus : puis il lui accorda huit jours pour réfléchir. Ces jours furent pour Angéline des jours d'angoisse et de

larmes : elle pria sans interruption, conjurant le céleste Epoux, auquel elle avait voué son corps et son âme, de l'aider à surmonter les obstacles qu'on voudrait opposer à sa résolution de n'appartenir qu'à Lui ; elle implora aussi la protection de la Sainte Vierge, de St Joseph et de l'Apôtre vierge. Elle redoublait ses supplications quand une voix céleste se fit entendre ; elle lui dit de se soumettre aux volontés de son père et de s'abandonner, pour le reste, aux sages dispositions de la divine Providence.